

PARIS



BRIEF

MONTHLY NEWSLETTER OF THE EMBASSY OF THE ISLAMIC REPUBLIC OF AFGHANISTAN IN FRANCE

Covid and elections don't mix

That's it, the French are free! At least that's how they feel, after months of lockdown, without restaurants, cinemas, theatres, concerts, sports halls. Even the curfew is lifted: as the holidays approach, they can once again see their family and friends when they want, spend nights under the stars, chat for hours on end on café terraces...

After several months of waiting for availability of vaccines, vaccination is now open to all, even to children over 12. And yet, the proportion of the population that has been immunised is likely to be insufficient to stop the virus from circulating. A number of scientists fear that if the proportion of people vaccinated does not increase, and given the greater contagiousness of the Delta variant, a fourth wave could occur in the autumn. Especially since many French people are currently refusing to be vaccinated. The government has set up a campaign to convince the reluctant and is considering making vaccination compulsory for carers.



Only one in three voted

Is the impression of botched management of the Covid19 crisis responsible for the disaffection of polling stations for the departmental and regional elections of 20 and 27 June? The French shunned this election, which is so closely related to their daily lives: only 1 in 3 voted. Have they lost all trust or interest in politics? In democracy?



Le président Ghani et le président Biden à la Maison Blanche

Les soutiens s'expriment à l'extérieur et à l'intérieur du pays

Alors que dans le pays, au cours du mois de juin, des centaines d'Afghans, portant parfois des armes, ont déferlé dans les rues de dix provinces du pays pour apporter leur soutien aux forces de sécurité et « *pour empêcher les talibans de prendre leurs villages* », le mois de juin s'est achevé avec la visite du président Ashraf Ghani à Washington. Le président Joe Biden a réaffirmé son « *soutien* » à l'Afghanistan et réitéré la volonté des Américains de travailler étroitement avec le gouvernement de Kaboul pour s'assurer que l'Afghanistan « *ne redevienne jamais un refuge pour des groupes terroristes qui représentent une menace pour le territoire américain* ».

Les États-Unis ont fourni plus de 266 millions de dollars d'aide fraîche. « *Alors que les États-Unis retirent leurs forces militaires d'Afghanistan, notre engagement durable est clair* », a déclaré le secrétaire d'État Antony Blinken. « *Nous restons engagés grâce à l'ensemble de nos outils diplomatiques, économiques et d'assistance pour soutenir l'avenir pacifique et stable que les Afghans veulent et méritent.* »

Dans le même temps, la CIA compte sur les pays voisins de l'Afghanistan pour soutenir la mission américaine et le secrétaire général de l'OTAN, Jens Stoltenberg, a déclaré, lors du sommet des dirigeants de l'OTAN à Bruxelles, que l'OTAN continuera à soutenir l'Afghanistan : par le financement des forces afghanes, la formation, à l'extérieur du pays, des

forces afghanes, le maintien d'une présence civile et l'entretien des « *infrastructures essentielles* » telles que l'aéroport de Kaboul. Alors qu'à la mi-juin, le retrait des forces américaines était achevé à plus de 50 %, le président turc Recep Tayyip Erdogan déclarait que son pays serait le « *seul pays fiable* » restant pour stabiliser l'Afghanistan après le retrait des troupes américaines, indiquant ainsi que Washington pourrait compter sur son allié de l'OTAN. L'Afghanistan, l'Iran et la Turquie ont par ailleurs tenu une réunion trilatérale, le 20 juin, en marge du Forum diplomatique d'Antalya (Lire page 2). Vendredi 11 juin, des diplomates et de hauts responsables d'organisations islamiques ont salué la conférence « *Déclaration de paix en Afghanistan* » organisée à La Mecque par la Ligue musulmane mondiale (LMM) sous les auspices de l'Arabie saoudite. Cette conférence réunissait pour la première fois des érudits afghans et pakistanais de haut niveau, ainsi que des ministres des deux pays. Les participants ont offert leur soutien aux négociations entre les factions en guerre dans le pays et ont rejeté tous les actes d'extrémisme.

« Génocide des musulmans »

Le secrétaire général de l'Organisation de la coopération islamique (OCI), ef Al-Othaimeen, a qualifié la guerre en Afghanistan de « *génocide des musulmans* » au cours d'une rencontre avec Muhammad Qasim Halimi, ministre afghan du hajj et des affaires religieuses, et Mohammad bin Abdul Karim Al-Issa, secrétaire général de la Ligue islamique mondiale en Arabie saoudite.

Réunions trilatérale et bilatérale à Antalya



Mohammad Haneef Atmar, Mevlüt Çavuşoğlu, Mohammad Javad Zarif

Les ministres des Affaires étrangères Mevlüt Çavuşoğlu (Turquie), Mohammad Javad Zarif (Iran) et Mohammad Haneef Atmar (Afghanistan) ont souligné leur engagement à soutenir un Afghanistan souverain, indépendant, démocratique et unifié, réaffirmé qu'une paix durable ne peut être obtenue que dans le cadre d'un processus politique inclusif mené par les Afghans et dont les Afghans sont les maîtres, qui vise à instaurer un cessez-le-feu permanent dans tout le pays et à parvenir à un règlement politique inclusif.

Commerce, transit, migration, trafic de

drogue et lutte contre le terrorisme figuraient parmi les sujets abordés lors de la réunion et pour lesquels les trois ministres ont réaffirmé leur engagement à élargir leur coopération. Ils ont en outre appelé les pays à s'abstenir d'appliquer des sanctions unilatérales comme moyen de pression politique ou économique.

Une rencontre bilatérale entre les ministres des Affaires étrangères turc et afghan s'est tenue également à Antalya, au cours de laquelle Mohammad Haneef Atmar a qualifié le rôle de la Turquie de très important dans le rétablissement de la paix et du cessez-le-feu durable en Afghanistan. Mevlüt Çavuşoğlu, évoquant le récent sommet des dirigeants de l'OTAN à Bruxelles, a déclaré que son pays s'engageait à coopérer et à soutenir l'Afghanistan, notamment en facilitant les pourparlers de paix, en préservant les réalisations conjointes des deux dernières décennies, en assurant la sécurité de l'aéroport de Kaboul et en s'impliquant dans les projets économiques d'investissement en Afghanistan.

L'Afghanistan rejoint le Conseil économique et social des Nations Unies

« L'Afghanistan exprime sa gratitude à tous les pays qui ont voté pour l'adhésion de l'Afghanistan au Conseil économique et social des Nations Unies » a déclaré le ministre afghan des Affaires étrangères, Mohammad Haneef Atmar, alors que 181 voix se sont exprimées en sa faveur. Le mandat court pour une période de trois ans, de 2022 à 2024.

Le Conseil économique et social est l'un des six principaux piliers et centres de gestion de la politique économique et sociale des Nations unies.

Compte tenu des relations politiques et économiques de l'Afghanistan avec le monde, cette adhésion aux structures de travail des Nations unies constitue une nouvelle étape, importante, pour l'Afghanistan.

Vera and Alain Marigo recognized for their actions in the service of Afghanistan

In recognition of services rendered to Afghanistan, the Embassy of the R.I. of Afghanistan in France and Permanent Delegation to UNESCO and ICESCO awarded a Letter of Appreciation to Ms. Vera Marigo and Mr. Alain Marigo, former members of the French Cartographic Cooperation Mission. This distinction was awarded for their work at the Ministry of Agriculture in Kabul, but also within the Centre for Documentary Studies and Research on Afghanistan (CEREDAF) of which they are co-founders. Véra and Alain Marigo are also volunteers of AFRANE, an association supporting education.



Each month, CEREDAF publishes the "CEREFAP bulletin", whose brief information is a gold mine for the constantly updated knowledge of Afghanistan, its society, its culture and its heritage.

CEREDAF is the only documentation centre specialising in Afghanistan in France and one of the few in Europe. It has a unique set of documentary resources: more than 1,000 books, more than 1,800 monographs, more than 70 periodicals, press kits since 1980, bibliographies, a video library, a map library and a photo library.

Vera and Alain Marigo have, among a multitude of books and documents, worked on the illustration of Etienne Gille's book, "Restez pour la nuit! Chao Bâched". In his thanks, the author writes: "Pillars of the Franco-Afghan friendship, Alain and Vera are in a way the French version of this Afghan hospitality and this fidelity in friendship which are dear to me. "

LES EVENEMENTS DE L'AMBASSADE



L'ambassade a été très honorée de recevoir Bertrand LORTHOLARY, directeur Asie et Océanie au ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE) et Damien SYED sous-directeur Asie méridionale. L'ambassadeur Azizi et ses invités ont exprimé le souhait de voir encore se resserrer les bonnes relations qu'ils entretiennent.



L'ambassadeur Azizi remercie chaleureusement Sébastien Surun, sous-directeur du Cérémonial du Protocole au MEAE pour sa visite, son amitié sincère pour l'Afghanistan et sa coopération toujours hautement appréciée.



Ambassador AZIZI visited Ms Janine Sourdell-Thomine, a French art historian and professor specialising in Islam. As an eminent orientalist, she was a researcher at the CNRS, then director of studies at the Ecole pratique des hautes études. She was also a professor of Islamic art history at the Sorbonne. His Excellency presented a letter of appreciation to Madame Sourdell-Thomine to thank her for the interest she has shown in Afghanistan and Islamic cultures and for her contribution to the recognition of Islamic art and archaeology in the country. She is the author of the Dictionnaire historique de l'Islam published by Presses universitaires de France.

LES TOUTES PREMIERES RELATIONS DIPLOMATIQUES FRANCO-AFGHANES ONT 100 ANS

Dès le mois d'avril 1919, deux mois à peine après la déclaration officielle de l'indépendance de l'Afghanistan, l'Emir Amanoullah Khan et son Ministre des Affaires étrangères Mahmoud Tarzi décident d'envoyer deux missions diplomatiques à l'étranger. Elles sont chargées d'annoncer l'indépendance de l'Afghanistan aux capitales du monde et d'entamer des négociations en vue d'établir des relations diplomatiques. La mission présidée par le Général Mohammad Wali Khan (Darwazi), proche du Mouvement constitutionnaliste et homme de confiance du jeune roi et de Mahmoud Tarzi, est la plus importante des deux.



De gauche à droite assis : le colonel Habiboullah Abawi (attaché militaire) ; Fayz Mohammad Khan Zikria (futur ministre de l'Education, des Affaires étrangères et plusieurs fois ambassadeur) ; Mohammad Wali Khan Darwazi chef de mission (futur ministre des Affaires étrangères, de la Guerre et même régent du royaume), Ghulam Siddiq Khan Charkhi (futur ministre des Affaires étrangères et ministre à Berlin).

Debout 2ème rang : Mohammad Edib Effendi (diplomate et futur Premier secrétaire de la Légation d'Afghanistan en France) et le Prince Islambek Khan Khodoiar Khan (petit-fils du dernier émir de Kokand et futur conseiller de la Légation d'Afghanistan en France)

« *L'Ambassade extraordinaire d'Afghanistan* » arrive en France

C'est au début de l'été 1921 qu'arrive à Paris « *l'Ambassade extraordinaire d'Afghanistan* » menée par Mohammad Wali Khan, après un long périple passé par la Boukharie (l'actuel Ouzbékistan), Moscou, la Lettonie, la Pologne, l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie. Les séjours dans ces capitales sont fructueux. La Boukharie accueille un consulat général à Tachkent ; à Moscou où elle se rend à deux reprises, la mission rencontre Lénine et les hautes autorités bolchéviques et signe le *traité russo-afghan du 28 février 1921*, par lequel Moscou reconnaît l'indépendance et établit des relations diplomatiques avec le pays. Un autre traité diplomatique sera signé dans la capitale russe avec le représentant de la Turquie, « *le traité turco-afghan* ». En Italie, la mission signe le traité diplomatique italo-afghan du 3 juin 1921.

A Paris, Mohammad Wali Khan est reçu par le président de la République Alexandre Millerand à qui il remet la lettre manuscrite de l'Emir Amanoullah Khan. Le souverain afghan y exprime le désir d'établir des relations diplomatiques avec la France. L'envoyé afghan remet aussi la lettre du ministre afghan des Affaires étrangères à M. Aristide Briand, qui est à la fois président du Conseil et ministre des Affaires étrangères de la République française.

Mohammad Wali Khan et ses compagnons « *hôtes de la France* » sont bien accueillis par le ministère des Affaires étrangères qui leur fait visiter les monuments parisiens, les institutions de la République, des camps militaires et d'aviation....



Le compte rendu de l'entretien politique au Quai d'Orsay est conservé aux archives diplomatiques françaises. On y lit que Mohammad Wali fait part à ses hôtes du souhait de l'Emir de voir établir des relations diplomatiques entre la France et l'Afghanistan, qu'une mission scientifique et militaire soit envoyée en Afghanistan et que la France accueille un groupe de jeunes étudiants afghans.

Le 2 juillet, à la veille de son départ pour les Etats-Unis, Mohammad Wali Khan fait de Paris son centre d'activité en y laissant une partie de son équipe. De là il sillonne le monde, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne, la Belgique, à nouveau l'Allemagne, puis la Suisse et les pays nordiques.

Le 29 octobre 1921, un premier groupe de 35 étudiants afghans débarque à Marseille. Ils rejoindront les lycées Janson-de-Sailly, Saint-Cyr, les Grands Ecoles et les Universités françaises après quelques temps de formation au lycée Michelet de Vanves (près de Paris).

Un an après son premier séjour en France, la mission diplomatique afghane s'installe à Paris. Le 28 avril 1922, l'accord diplomatique franco-afghan est signé : « *Convention entre le gouvernement de la République française et le gouvernement royal d'Afghanistan pour l'établissement d'une mission diplomatique permanente du gouvernement français à Kaboul et du gouvernement afghan à Paris* ». Nous célébrerons son centenaire l'année prochaine.



Le groupe des étudiants afghans au lycée Michelet à Vanves en février-mars 1922

Assis entourant le fils aîné du roi (prince Hedayatoullah) : Mohammad Wali Khan, Sardar Mohammad Aziz khan (inspecteur général des étudiants et père du futur fondateur de la République d'Afghanistan, Mohammad Daoud Khan, ce dernier faisant aussi partie du groupe), les officiels français, les membres de la mission, Abdul Wahab Tarzi (courrier diplomatique ; il rejoint le groupe d'étudiants à Paris avant de se rendre à Oxford ; il est aussi le futur fondateur d'Afghan Tour).